

L'Égypte pré- et protodynastique. La naissances de l'Etat

Compte rendu de la conférence internationale
organisée à Toulouse du 5 au 8 septembre 2005

Yann Tristant, EHESS, Centre d'anthropologie, Toulouse

La deuxième conférence internationale consacrée à l'Égypte pré- et protodynastiques est tenue à Toulouse du 5 au 8 septembre 2005. Cette manifestation était présidée par B. MIDANT-REYNES (CNRS, Centre d'anthropologie, Toulouse) et placée sous le haut patronage de M. MALVY, Président de la Région Midi-Pyrénées. Après les premières rencontres de ce genre, tenues à Cracovie en août 2002¹, la conférence de Toulouse a rassemblé 150 chercheurs du monde entier représentant des disciplines aussi diverses que l'égyptologie, l'archéologie, la géo-archéologie ou l'anthropo-biologie, autour d'une cinquantaine de communications. Le thème général de la conférence, « la naissance de l'Etat en Égypte », était décliné en une série de thématiques préalablement définies par les membres du comité scientifique² qui se sont retrouvés à Toulouse pendant l'été 2004 pour une réunion préliminaire. Ces sessions thématiques avaient pour but d'éviter l'éparpillement des interventions et de focaliser les communications sur des points plus précis. L'actualité de la recherche et les dernières découvertes sur le terrain étaient traitées sous la forme d'une vingtaine de posters exposés dans le hall d'accueil.

Organisée à l'Hôtel de Région Midi-Pyrénées, où les participants ont pu profiter des installations techniques modernes et confortables, la conférence a été inaugurée par le Président MALVY, qui a insisté sur les liens unissant la région et l'Égypte. Il a rappelé que J.-F. CHAMPOLLION, originaire de Figeac, est un enfant du pays, et que les liens d'amitiés tissés avec l'autre rive de la Méditerranée se concrétisent aujourd'hui par des programmes de coopération scientifique et technologique performants. Il a remercié les membres de la délégation égyptienne du Conseil Suprême des Antiquités³ d'avoir accepté l'invitation et de participer à cette rencontre. A. RADWDAN, représentant le Secrétaire général Z. HAWASS, a souligné à son tour la présence ancienne et toujours très active de la recherche archéologique internationale en Égypte, et la place de la préhistoire dans les travaux actuels sur le terrain. Son allocution a été suivie de celle de J. LECLANT, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, qui a fait l'historique des études préhistoriques en Égypte et les progrès de ce domaine élevé aujourd'hui au rang de discipline à part entière. Après un mot de bienvenue prononcé par B. MIDANT-REYNES, présidente de la conférence, c'est R. FRIEDMAN qui a délivré la communication inaugurale. L'une des découvertes majeures réalisées ces dernières années dans le contexte de l'Égypte prédynastique concerne la nécropole de la localité Hk6 de Hiérakonpolis, où la Tombe 23, découverte par B. ADAMS en 2000, représente le plus grand complexe funéraire jamais mis au jour pour la période Na gada IIB, avec une architecture monumentale (enclos funéraire, su per-

1. HENDRICKX S., FRIEDMAN R.F., CIALOWICZ K.M. & CHLONICKI M. (eds), *Egypt at its Origins. Studies in Memory of Barbara Adams. Proceedings of the International Conference "Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt"*, Krakow, 28th August - 1st September 2002, Leuven, Peeters Publishers, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 138, 2004, 1142 p.

2. B. MIDANT-REYNES (CNRS, Centre d'anthropologie, Toulouse) ; N. BUCHEZ (INRAP, Amiens) ; K.M. CIALOWICZ (Université Jagellonne, Cracovie) ; E. CRUBÉZY (Université Paul Sabatier, Toulouse) ; R. FRIEDMAN (British Museum, Londres) ; U. HARTUNG (Deutsches Archäologisches Institut, Kairo) ; S. HENDRICKX (Katholieke Universiteit, Leuven) ; C. KÖHLER (Macquarie University, Sydney).

3. A. RADWDAN, Directeur des fouilles archéologiques et des missions étrangères ; M. ABDEL MAQSoud, Directeur général des Antiquités du Delta du Nil ; H. GHALLI, Directeur général des Antiquités de la Haute-Égypte ; K. SAAD, Directeur de la Division Préhistoire.



Fig. 1

La salle de conférence à l'Hôtel de Région.

Un public très attentif

structure, chapelle d'offrandes, etc.) et des pratiques funéraires exceptionnelles (inhumation d'éléphant à proximité). Elle a insisté sur les dangers qui menacent aujourd'hui le site de Hiérakonpolis, et plus généralement tous les vestiges du plus ancien passé de l'Égypte.

Artisanat, spécialisation technique et culture matérielle

La première session, dirigée par C. KÖHLER, concernait l'artisanat et la spécialisation technique. Les intervenants se sont intéressés à la manière dont on peut appréhender, par l'intermédiaire de la culture matérielle et des productions artisanales, la structuration de la société et le pouvoir croissant des élites au moment où se forme l'État égyptien. F. BRIOIS et B. MIDANT-REYNES ont ainsi montré que deux types de production lithique coexistent sur le site d'Adaïma : le premier rassemble des outils expédients, confectionnés en fonction des besoins dans un matériau local ; le second caractérise une industrie plus spécialisée, réalisée dans des matériaux exogènes. Cette dichotomie prouve l'implication d'une communauté villageoise de taille modeste dans un réseau d'échanges et de production beaucoup plus vaste qu'elle ne contrôlait pas, mais avec laquelle elle partageait un certain nombre de valeurs symboliques. A Tell el-Farkha, dans le delta oriental du Nil, les fouilles de la mission polonaise ont révélé une installation de brasserie unique en son genre, présentée par K. CICHOWSKI. Dans un bâtiment en briques crues de 3,6 m de large sur 4 m de long, divisé en trois zones distinctes, se trouvaient autant de cuves en terre cuite, supportées par des briques réfractaires. Cette installation, reconstruite à plusieurs reprises, est située dans les strates se rapportant aux cultures de Basse-Égypte. L'analyse faite par Lucy KUBIAK-MARTENS des résidus conservés dans les structures prouve qu'il s'agit bien là de bière, obtenue par fermentation de blé amidonnier (*Triticum dicocum*) en majeure partie, d'orge (*Hordium vulgare*) en moindre quantité, sans ajout d'ingrédients supplémentaires pour changer le goût de la boisson. Ces découvertes apportent des renseignements inédits sur les techniques de brassage mais posent surtout le problème de la quantité, de la fréquence et de l'usage précis qu'on faisait de la bière à l'époque prédynastique. La présence en Basse-Égypte d'installations connues jusqu'à présent uniquement dans l'aire nagadienne (Hiérakonpolis, Abydos et Mahasna) est un élément nouveau à ajouter au dossier des échanges culturels entre le delta et la vallée du Nil au milieu du 4^e millénaire. G.J. TASSIE s'est ensuite attaché à décrire le corpus céramique provenant des sépultures de Kafr Hassan Daoud, cimetière protodynastique fouillé dans le Ouadi Toumilat de 1995 à 1999 sous la direction de F.A. HASSAN. Les centaines de poteries de la localité permettent de mettre en relation l'évolution de types particuliers de récipients avec la préparation d'aliments spécifiques tels que la bière et le pain. Pour M. HELMY, les dynamiques socio-économiques des sociétés prédynastiques peuvent être perçues non seulement dans le domaine du quotidien mais aussi dans celui des morts. Elle propose pour cela de prendre en compte l'énergie investie dans la confection des objets déposés dans la tombe afin d'évaluer les processus de production mis en œuvre et leur degré de spécialisation. A Hiérakonpolis, l'étude du mobilier funéraire découvert dans les tombeaux du cimetière Hk6 a conduit S. HENDRICKX à mettre en évidence une production particulière de petits vases, à surface polie, en forme d'œufs, rares sur d'autres sites contemporains, mais bien connus à Hiérakonpolis dans différents

contextes. L'abondance de poteries à pâte grossière dans cette nécropole, a brisé certaines des plus importantes sépultures jamais découvertes en Égypte, remet en cause le statut commun qui leur est attribué traditionnellement à ce genre de céramique. Les analyses microscopiques menées par J. JONES, sur des spécimens de tissus provenant de gisements néolithiques et prédynastiques, montrent qu'un changement fondamental a marqué la production textile dans le courant de la période nagadienne, quand on est passé d'un tissage en « Z » (fil enroulé vers la droite) à un tissage en « S » (fil enroulé vers la gauche). On pouvait dès lors obtenir des tissus plus fins et plus solides. La documentation funéraire et iconographique suggère, durant la 1^{ère} dynastie, le développement d'ateliers textiles spécialisés, approvisionnant les premiers rois, et marquant une nouvelle organisation économique dans le processus de formation étatique. I.H. TAKAMIYA a clôturé la session en exposant ses travaux sur les fours et les brasseries de Hiérakonpolis et en discutant du niveau de spécialisation requis sur les différents secteurs d'activités mentionnés.

Sciences environnementales

Chairman de la session dédiée aux sciences environnementales, M. DE DAPPER a défini l'intérêt d'étudier les sociétés prédynastiques dans un cadre géo-archéologique. Le paysage fournit l'infrastructure économique dans laquelle s'épanouissent les groupes humains et constitue en cela un réceptacle de données, souvent indirectes, mais fondamentales pour comprendre les transformations qui ont marqué les sociétés du passé et leurs interactions avec le milieu. À partir de la documentation rassemblée à Farafra, dans la Haute Vallée, G. LUCARINI s'est attaché à montrer le rôle joué par les régions désertiques dans le processus de développement de l'agriculture en Égypte du Néolithique et le Prédynastique. Il a insisté sur l'importance des espèces africaines, notamment du sorgho, dans la domestication des céréales. C. NEWTON a utilisé des données archéo-botaniques d'un autre genre pour comprendre dans quelle mesure les habitats de la vallée du Nil ont progressivement glissé vers le fleuve durant la phase Nagada III. Si le fait est bien attesté par l'archéologie et la géologie, les résultats obtenus sur des charbons d'Adaïma et d'Elkab ne montrent pas pour autant de modification majeure de la végétation à cette époque, et laissent plutôt penser que les établissements se sont rapprochés du Nil pour des raisons économiques et stratégiques. A. EMERY-BARBIER a eu l'occasion d'analyser les pollens et les phytolithes issus des offrandes alimentaires déposées dans les tombes d'Adaïma. Elle a identifié des pollens de chêne (*Quercus cerris*), une espèce inadaptée à la Haute-Égypte, ainsi que différents taxons inconnus dans la flore égyptienne, trahissant des échanges à longue distance de produits végétaux ou contenant des pollens. À Hiérakonpolis, A.G. FAHMY a utilisé une démarche paléo-ethno-botanique pour mieux cerner les modes de vie des populations de Hiérakonpolis et définir certains aspects économiques ou écologiques du site. Le cimetière de la localité Hk43 a par exemple fourni des informations intéressantes sur les contenus des jarres déposées dans les tombes (fruits, céréales, bière, etc.) ou sur la nature d'un kit magico-médical, rassemblant dans un panier différentes espèces végétales, parmi lesquelles du bois de conifère. Le delta du Nil a fait l'objet d'une seule communication dans cette section, présentée par Y. TRISTANT, qui a exposé les détails de la démarche géo-archéologique appliquée sur le site de Kôm el-Khilgan pour reconnaître les interactions homme/milieu dans cette région. Les sites de Gezira constituent à cet effet des terrains privilégiés pour l'application des techniques de prospections géophysiques et la reconstitution de l'environnement deltaïque.

Anthropobiologie et écologie humaine

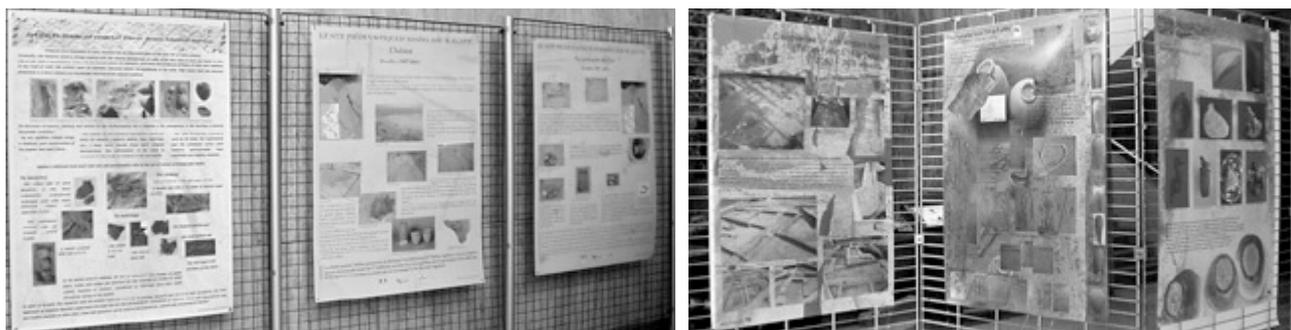
L'anthropobiologie et l'écologie humaine appartiennent à ces disciplines qui, de manière indirecte, au carrefour de la biologie et de l'histoire, renseignent sur la vie quotidienne des populations du passé. C'est ce que le chairman de la session, J.C. ROSE, a rappelé dans son introduction et que E. CRUBÉZY a illustré dans son exposé sur le site d'Adaïma. L'opportunité de pouvoir étudier une population complète, avec son bagage génétique et anthropologique, son évolution épidémiologique sur plusieurs siècles et ses pratiques funéraires, fournit un ensemble de données exceptionnelles pour décrire la vie d'une communauté agricole prédynastique dans la vallée du Nil. S.P. DOUGHERTY

s'est intéressé pour sa part à un phénomène sur lequel Petrie s'interrogeait déjà au 19^e siècle à propos de Na gada ou de Gerzeh, qui a été bien mis en évidence à Adaima, et que les anthropologues de Hiérakonpolis ont identifié plus récemment, celui des décollations et des démembrements. Sur le cimetière de la localité Hk43 de Hiérakonpolis, ce sont ainsi plus d'une vingtaine d'individus pour lesquels les traces de coupes observées sur les vertèbres cervicales suggèrent des cas de décollations. Il faut ajouter à cela cinq individus qui présentent des traces de scalps sur le crâne, pratique encore inconnue jusqu'à présent pour l'Égypte prédynastique. Le débat concernant la nature de ces gestes et leurs interprétations, rituelles, funéraires ou bien punitives, relance le problème du sacrifice humain et de ses implications avec la sphère du pouvoir. I. CREVECOEUR a évoqué un sujet tout à fait différent, celui des origines du peuplement de l'Égypte, passant en revue l'ensemble de la documentation anthropologique connue pour la période paléolithique. La vallée du Nil était pour les premiers représentants du genre *Homo* un couloir inévitable entre l'Est africain et la Méditerranée. C. COUDRAY montre ainsi d'après l'analyse de prélèvements sanguins sur les populations berbères contemporaines de Siwa que le peuplement de cette région a surtout été le fait de populations est-africaines et que les Berbères actuels de Siwa se détachent singulièrement des groupes affiliés d'Afrique de l'Ouest. Mais si l'anthropobiologie peut nous renseigner sur les origines des populations anciennes et modernes, elle constitue surtout un précieux atout pour décrire les mécanismes biologiques qui les ont animées. Les travaux de H. DABERNAT en matière de paléo-pathologie montrent que les enfants inhumés dans la Nécropole de l'Est à Adaima étaient atteints pour une bonne part d'entre eux de lésions dues à la tuberculose. La répartition spatiale des cas suspectés dessine la plus ancienne épidémie connue aujourd'hui dans le monde. Du point de vue de la paléo-démographie, S. DUCHESNE reconstitue à partir des mêmes données les différentes classes d'âge représentées, l'espérance moyenne de vie et le nombre minimum d'habitants sur le site. Autant d'informations sur lesquelles E.K. BATEY revient pour le cimetière Hk43 de Hiérakonpolis et qui offrent une approche complémentaire pour comprendre les mutations démographiques des groupes humains. M. ZABECKI montre pour la même nécropole de Hiérakonpolis comment les attaches musculaires observées sur les squelettes sont révélatrices des activités physiques. Des différences flagrantes opposent hommes et femmes de ce point de vue, mais les données anthropologiques ne confirment pas l'idée émise par les archéologues que ce cimetière abritait plus particulièrement des sépultures d'ouvriers physiquement marqués par des surcharges de travail. S. ZAKRZEWSKI s'est quant à elle intéressée à la morphologie d'une série de crânes et de mesures effectuées sur les dents pour mettre en évidence les transformations du régime alimentaire des populations égyptiennes depuis la période badarienne jusqu'au début de l'Ancien Empire.

Relations internationales

La session consacrée aux relations internationales était dirigée par E.C.M. VAN DEN BRINK. Il a insisté dans son introduction sur le rôle crucial joué par l'Égypte dans le vaste réseau d'échanges qui la liait avec ses voisins proches (Sud Levant, Nubie) ou lointains (Mésopotamie) ainsi que l'abondance des données en core inexploitées provenant des fouilles récentes menées aussi bien en Égypte qu'au Proche-Orient. Ces deux régions ont été évoquées par M. CAMPAGNO dans le cadre de leurs diver-

Fig. 2
Exposition
des posters



gen ces inter-ethniques, leurs relations pouvant être replacées dans un jeu d'oscillations entre le modèle à la fois politique, ethnique et cosmique qu'est celui de l'État égyptien et les pratiques inter-ethniques concernant les pays étrangers dans lesquelles les Égyptiens étaient quotidiennement investis. E. BRAUN s'est ensuite penché sur le matériel céramique provenant de sites comme Tel Lod ou Tel es-Sakan pour analyser l'impact de la présence égyptienne dans le Sud Levant. Au schéma maintenant classique qui voit la colonisation égyptienne de la région à la fin de la période pré-dynastique il suggère d'autres scénarios, insistant beaucoup plus sur la complexité des relations et leurs disparités d'une époque à l'autre. A. M_CZY_SKA a pris le parti d'aborder les relations entre ces mêmes aires géographiques, dans la première moitié du 4^e millénaire, du point de vue du matériel étranger retrouvé en Basse-Égypte et les implications théoriques de ces échanges. La communication de J. LOVELL évoquait une aire de contact beaucoup moins connue, celle du Ouadi Rayyan, en Jordanie. Le matériel nagadien qui y a été récemment découvert (têtes de massues, couteaux en silex, etc.) laisse penser que cette région, très ancienne productrice d'olives, a pu appartenir à la zone d'influence égyptienne dès le Chalcolithique. Y. YEKUTIELI a choisi pour sa part de présenter un exemple de manipulation de l'iconographie royale égyptienne, celui des graffiti découverts à Tel Megiddo. U. SIEVERTSEN est revenu sur le développement de l'architecture en briques crues au Proche-Orient et la transmission de l'architecture à redans de la Mésopotamie à l'Égypte durant la phase d'expansion de la culture d'Uruk. Enfin, prenant en compte à la fois l'aire levantine, la Syrie du Nord et la Nubie, F. GUYOT a montré que le développement du réseau d'échanges nagadien a entraîné la constitution de centres locaux et de mutations sociales dans les régions précitées selon des rythmes bien distincts.

Interactions entre les déserts et la vallée du Nil

Le réseau dans lequel s'inscrivaient l'Égypte et ses voisins n'était pas le seul à animer le monde pré-dynastique. D'autres interactions liaient aussi la vallée du Nil avec les régions désertiques, encore très largement méconnues. La session dirigée par H. RIEMER a ainsi montré que ces territoires offrent des clés importantes pour la compréhension du fonctionnement des sociétés pré-dynastiques et de leurs origines. A. ZBORAY a exposé que, même si aucun contact direct n'est attesté avec le Gilf Kebir au milieu du 4^e millénaire, certains aspects des gravures rupestres répertoriées dans la région d'Uweinat rappellent des développements ultérieurs de l'iconographie égyptienne. G. LUCARINI a présenté les travaux qu'il a menés dans l'oasis de Farafra avec B. BARICH. Dans cette région, qui a joué un rôle stratégique majeur dans les échanges entre le Sahara Central et la vallée du Nil, le site de la Hidden Valley a fourni les indices d'un processus de sédentarisation favorisé par l'exploitation du sorgho. Les structures domestiques tout comme le matériel rappellent d'autres contextes néolithiques connus (Badari, Merimde Beni-Salâmé, el-Tarif) et soulèvent de nouvelles questions concernant l'implication des peuples du désert dans le développement de la culture pré-dynastique. Les résultats obtenus à Djara par K. KINDERMANN s'inscrivent dans la même problématique, avec des similitudes notées dans le matériel lithique, notamment les *side-blow flakes* qu'on retrouve aussi bien à Djara, à Dakhla dans la culture de Bashendi ou dans celle du Fayoum. D'autres éléments, tels que les outils bifaciaux, trahissent des liens très étroits entre le désert et la

Fig. 2

Séance de
présentation
de poster.

Pause déjeuner



culture badarienne. H. RIEMER a conclu la session en resituant les interactions déserts/vallée du Nil dans le cadre des bouleversements climatiques et de leurs effets sur les régions concernées.

Interactions entre la Haute et la Basse Egypte

Tout aussi cruciale dans les études prédynastiques, la question des interactions entre la Haute et la Basse-Egypte a fait l'objet d'une session conduite par U. HARTUNG. Le delta du Nil est en Egypte l'une des zones les plus menacées par la surpopulation et les transformations des campagnes. Le directeur général des Antiquités de cette région, M. ABDEL MAQSOUUD, a profité de la conférence pour évoquer la disparition toujours plus rapide du patrimoine archéologique et a appelé la communauté scientifique internationale à une action concertée pour créer une carte des dangers qui guettent désormais les sites du nord de l'Egypte. Il a incité les missions étrangères à accroître leur présence dans le delta et à développer les chantiers écoles pour former les étudiants égyptiens aux méthodes les plus modernes de la recherche. Le premier exposé consacré aux relations entre le nord et le sud de l'Egypte a été présenté par M. CHLODNICKI. Il a dressé un panorama des différents types d'objets et de produits étrangers découverts dans le delta oriental du Nil et s'est interrogé sur la contribution de ces importations. Tell el-Farakha constitue en ce sens l'une des sources d'informations les plus riches dont on dispose actuellement, avec les données acquises sur la culture du blé, le brassage de la bière et l'élevage du porc, autant d'activités dont les produits ont pu être échangés. K. CIALOWICZ s'est servi à son tour des résultats provenant de ce site pour définir plus précisément la nature des relations entre Haute et Basse-Egypte. Il a insisté sur le rôle que peut jouer l'architecture, domestique ou funéraire, dans l'analyse des processus d'unification culturelle et politique du pays. L'existence sur les localités appartenant aux Cultures de Basse-Egypte de structures d'habitat en briques crues antérieures aux installations similaires de Haute-Egypte, d'objets en cuivre, d'importations nagadiennes, a fait dire à C. KÖHLER que les sociétés autochtones du delta possédaient elles aussi, sinon une élite, des personnalités de haut rang, friands de biens de prestige. Elle a également fait remarquer que les traditions locales ont persisté bien au-delà d'une unification culturelle qu'on situe traditionnellement vers Nagada IIC, et que l'émergence de l'état en Egypte n'a pas suivi le développement linéaire qu'on lui prête trop souvent, mais un processus beaucoup plus complexe. A. STEVENSON a entrepris de réexaminer les tombes et le matériel du cimetière de Gerzeh afin de mieux définir les processus d'expansion de la culture nagadienne vers le nord, en termes de mouvements de populations et de développement social. J. ROWLAND a utilisé les données provenant de différents sites du delta nord-oriental, comme Minshat Abou Omar ou Kafr Hassan Daoud, pour évaluer dans les pratiques funéraires la part de l'individu et celle de la société, et essayer de manière plus générale de saisir l'impact des complexités sociales sur l'identité des communautés locales à la fin de la période protodynastique.

Naissance de l'écriture et royauté

La session consacrée à la naissance de l'écriture et à la royauté était dirigée par J. BAINES. Au sein des concepts qui structurent la naissance de l'Etat en Egypte, le développement de l'écriture et son appropriation par la sphère du pouvoir sont des questions essentielles. J. CERVELLO AUTUORI a par exemple proposé un nouvel inventaire des listes royales thinites, discutant à la fois de leur typologie et de leur chronologie, mais s'interrogeant surtout sur leur signification dans le contexte du pouvoir pharaonique émergent. A. ANSELIN a délivré une communication portant sur les noms de nombres en égyptien ancien. Il considère deux courants d'influence, l'un tchado-égyptien, l'autre égypto-sémitique, dont il interprète la rencontre en termes d'anthropologie culturelle. Les travaux présentés par I. REGULSKI concernaient quant à eux les premières phases de formation de l'écriture en Egypte, dans la tombe U-j à Abydos vers Nagada IIIA, jusqu'à la 3^e dynastie. Elle a entrepris de mettre en perspective l'évolution paléographique et le développement socio-politique de l'Egypte protodynastique en considérant les différents supports de l'écriture (scelléments, inscriptions gravées ou inscrites à l'encre, étiquettes). L'examen d'un certain nombre de palettes et de têtes de massues protodynastiques ainsi que d'inscriptions de l'Ancien Empire a été l'occasion pour S.-H.

RACHELI d'insister sur les rapports étroits entre certains signes hiéroglyphiques qui témoignent de l'identification du roi à une divinité dès la 1^{ère} dynastie, servant par là l'idéologie royale naissante qu'on retrouve ensuite tout au long de la civilisation pharaonique. D. WENGROW s'est attaché à démontrer que l'écriture en Égypte ne pouvait se réduire à un rôle seulement « administratif » ou « cérémoniel » tel qu'on le considère traditionnellement, mais qu'elle véhiculait dans la société égyptienne un ensemble de valeurs beaucoup plus complexes. Dans sa communication, L. MCNAMARA a proposé de reconsidérer la butte de Nekhen non plus comme l'emplacement d'un temple protodynastique, avec son dépôt de fondation (Main Deposit), mais plutôt comme le lieu d'un rituel royal, comme celui que décrit la tête de Maasue de Nammer.

Culte, idéologie et complexité sociale

La dernière session des rencontres de Toulouse, animée par K. CIALOWICZ, rassemblait des communications sur le thème « culte, idéologie et complexité sociale ». N. BADUEL y a présenté ses travaux sur les palettes et la peinture corporelle. Se référant à l'étude qu'elle a menée sur le matériel cosmétique de Adaïma, elle a montré que ces éléments tiennent une place très particulière dans l'univers magique des sociétés prédynastiques et qu'ils ont été récupérés à des fins idéologiques pour servir la monarchie naissante. J. D_BOWSKA a replacé les traditions funéraires mises en évidence à Tell el-Farkha dans le cadre plus général du statut politique et de l'évolution des cadres sociaux du site. Abydos, dans le cimetière nord, la découverte récente de deux nouvelles ententes funéraires rattachées au règne de Aha a fourni à L.D. BESTOCK le sujet d'un exposé où elle a souligné le rôle de ces monuments dans la formation de l'idéologie royale. J. VAN WETERING s'est intéressé à la violence dans le processus d'émergence de l'État. Il s'est interrogé sur la localisation des conflits militaires qui ont pu marquer la vallée du Nil et surtout sur les vestiges archéologiques qu'ils ont pu laisser. Pour A. JIMENEZ SERRANO, l'État a pu exister en Haute-Égypte avant même que le processus d'unification de l'Égypte ne fût complètement accompli. Il a passé en revue tous les éléments qui définissent l'État et insisté sur la concentration très ancienne des manifestations de pouvoir dans certains sites de Haute-Égypte (Abydos, Hiérakonpolis). Dans la dernière communication de la conférence, B. ANDELKOVIC a proposé une nouvelle classification des étapes du développement social qui ont conduit des pré-noms jusqu'à la forme définitive de l'État égyptien.

Posters

Les pauses et les déjeuners ont été l'occasion pour les participants de rencontrer et d'échanger avec les auteurs des différents posters exposés dans le hall de l'Hôtel de Région. C'est là qu'étaient présentés les résultats récents de fouilles comme celles de Tell el-Dab'a el-Qanan et Tell el-Samara (S.G. EL BAGHDADI), Tell el-Farkha (P. KO_ODZIEJCZYK), Tell el-Fara'in/Bouto (U. HARTUNG), Kôm el-Khilgan (B. MIDANT-REYNES), Héliouan (C. KÖHLER), Adaïma (B. MIDANT-REYNES), Hiérakonpolis (R. FRIED-

Fig. 3

Les participants sur les marches de l'Hôtel de Région



MAN), Djara (K. KINDERMANN) ou el- Ka rafish (H. RIEMER). Le matériel était évoqué dans le cadre de collections muséographiques (C. LORRE) ou d'études plus précises concernant la poterie (M. BABA ; F.A. HASSAN ; M. JUCHA ; C. KNOBLAUCH ; E.M. NOWAK ; J. SMYTHE), les petits objets (A. LONGA ; S. MOSCADELLI) ou la vannerie (C. PETIT). On y trouvait également des panneaux exposant des travaux sur l'écriture (K.E. PIQUETTE ; I. REGEN) et l'anthropobiologie (A. HUARD).

Durant la session de clôture, B. MIDANT-REYNES a remercié les participants pour l'excellent niveau scientifique de la conférence et l'atmosphère si amicale de ces journées, pourtant extrêmement chargées pour ceux qui ont suivi l'ensemble des présentations. Tout le monde a pu se retrouver dans un climat encore plus détendu lors d'une excursion organisée le dernier jour à Figeac pour visiter le musée Champollion et la vieille ville, avant de déguster les vins de la région.

Les rencontres de Toulouse ont donné lieu à des présentations aussi stimulantes les unes que les autres et, à la fin de chaque session, à des débats passionnés lors des discussions. On remarquera ici le rôle joué par les discutants et les chaires dans le bon déroulement des séances, leur synthèse et l'animation des débats. Des réflexions nouvelles, aussi bien sur les méthodes de travail que sur les données issues de maintenant plus d'un siècle de recherches, attestent le dynamisme de la discipline pré-dynastique. On peut ajouter à cela la part toujours plus grande d'une génération de jeunes chercheurs aux côtés de leurs aînés. Si les thématiques proposées ont été bien suivies et le temps imparti à chaque communication bien respecté, il faut toutefois regretter que le thème général de la conférence, les origines de l'Etat en Egypte, n'a été directement abordé que dans un nombre restreint d'exposés. L'emploi du temps très chargé des journées de travail n'a pas non plus permis la tenue des workshops initialement prévus. Des échanges de ce type sur une définition commune des processus ayant abouti à la formation de l'Etat en Egypte et de ses implications dans la société égyptienne auraient pu contribuer à mieux cerner la problématique générale. S. HENDRICKX a émis le souhait de voir un groupe de réflexion se mettre en place lors de la prochaine conférence à propos des problèmes de chronologie ; E. VAN DEN BRINK a aussi proposé de coordonner un workshop sur le thème des marques et graffitiés sur poterie.

Les actes du colloque seront publiés dans les meilleurs délais aux éditions Peeters Publishers and Booksellers à Louvain (Belgique) dans la collection *OLA (Orientalia Lovaniensia Analecta)*. En attendant une parution rapide, les résumés des communications, le compte-rendu détaillé des débats et le dossier de presse de la conférence seront bientôt disponibles sur le site Internet : <http://origines2.free.fr>. Après Cracovie (2002) et Toulouse (2005), la prochaine conférence consacrée à l'Egypte pré-dynastique se tiendra à Londres en août 2008. Elle sera organisée par R. FRIEDMAN, sous réserve que le British Museum accepte le projet. Ces troisièmes rencontres internationales marqueront une nouvelle étape dans l'élan scientifique acquis par les études pré- et proto-dynastiques. Elles affirmeront la place qu'elles occupent désormais dans les recherches archéologiques en Egypte et dans les régions voisines. ■



ARCHÉONIL

Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil

Appel à contribution

Depuis sa création en 1990, notre revue a choisi d'être thématique, ce qui nous a permis d'aborder différents aspects des cultures pré- et protodynastiques (anthropologie, iconographie, écriture, agriculture, etc). Poursuivre dans cette voie pourrait devenir contraignant. L'équipe rédactionnelle de la revue souhaite désormais adopter une formule plus souple et ouvrir les colonnes d'Archéo-Nil à des contributions diverses qui seront examinées par le comité de lecture de la revue.

NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR FAIRE PARVENIR VOS PROPOSITIONS D'ARTICLES À
CALL FOR PAPER ; IF YOU ARE INTERESTED IN CONTRIBUTING, PLEASE SEND AN ABSTRACT TO

**Béatrix Midant-Reynes – Centre d'anthropologie
39, allées Jules Guesde, 31000 Toulouse – France**

archeonil@free.fr